

QUANTITATIVE ANALYSIS BY FLUORESCENCE OF VITAMIN E IN PHARMACEUTICAL FORMULATIONS^{*}

ANALYSE QUANTITATIVE PAR FLUORESCENCE DE VITAMINE E DANS LES FORMULES PHARMACEUTIQUES

Ana M. Hossu^{1*}, Mihaela F. Maria², Mihaela Ilie³, Alexandru Stoica⁴

¹*Université „Valahia” Târgoviște, Faculté de Sciences et d'Arts, Département de Chimie, 18-20 Unirii, Târgoviște, Roumanie*

²*Direction de Santé Publique, 17-19 Tudor Vladimirescu, Târgoviște, Roumanie*

³*Université de Médecine et Pharmacie “Carol Davila”, Faculté de Pharmacie, Département de Toxicologie, 6 Traian Vuia, Bucarest, Roumanie*

⁴*Université „Valahia” Târgoviște, Faculté d'Ingénierie de l'Environnement et Biotechnologies, 18-20 Unirii, Târgoviște, Roumanie*

*Corresponding author: anahossu@yahoo.co.uk

Received: July 01, 2010

Accepted: January 06, 2011

Abstract: Many applications of this technique are encountered in the determination of organic compounds or molecules of biological importance, such as thiamin, riboflavin, adrenalin, cholesterol, paraffins or certain medications and drugs. Fluorimetric determinations are sensitive and selective and could determine the concentrations up to 10^{-10} g·mL⁻¹, which corresponds to a sensitivity of 100 - 1000 times higher than most methods based on molecular absorption.

This paper has developed two methods for spectrofluorimetric determination of vitamin E in pharmaceutical formulations (soft gelatin capsules of vitamin E) and serum.

Keywords: *fluorescence, pharmaceutical formulations, tocopherol, vitamin E*

^{*} Paper presented at the 6th edition of *Colloque Franco-Roumain de Chimie Appliquée, COFrRoCA 2010*, 7-10 July 2010, Orléans, France

INTRODUCTION

Les trois substances principales avec activité de vitamine E qui ont été isolées de sources naturelles α -, β - et γ - tocophérol qui sont méthyle dérives de la substance mère tocol.

Alternativement, on peut condensé le tocophérol avec une *o*-phénylenediamine après l'oxydation pour obtenir d'un dérivé fluorescent [1]. Avec α -tocophérol on forme un seul produit, avec excitation à 270 nm et 370 nm et émission de couleur verte. Avec β - et γ -tocophérol on forme une mixture de produits distincts par rapport à α -tocophérol. Tabata *et al.* [2], ont déterminé tocophérol par l'oxydation et une forte fluorescence a été observée après l'oxydation à 365 nm.

Leon-Ruiz *et al.* [3] ont validé une méthode pour l'identification simultanée des vitamines hydrosolubles et liposolubles (A, E, B₁, B₂ et B₆) dans un milieu micellaire aqueux de chlorure de hexadecyltriméthyleammonium utilisant la technique de fluorescence.

Les dernières années on a réalisé le couplage d'une méthode chromatographique de séparation par l'une de fluorescence comme méthode de détection. On a fait plusieurs essais dont on rappelle l'analyse simultanée a huit homologues de la vitamine E, en utilisant leur fluorescence native ($\lambda_{\text{ex}} = 295$ nm, $\lambda_{\text{em}} = 330$ nm) et hexane comme éluant sur colonne de silicagel [4].

On a essayé aussi une autre méthode de séparation, par exemple, l'électrophorèse capillaire couplée avec un détecteur de fluorescence utilisée dans l'analyse de la vitamine E dans les huiles; on a utilise méthanol/acetonitrile 50/50 v/v avec un contenu de 0,01% acétate d'ammonium et colonne C18 [5].

Le tocophérol peut être détermine dans le sang et les tissus en mesurant la fluorescence native en hexane ($\lambda_{\text{ex}} = 295$ nm, $\lambda_{\text{em}} = 340$ nm) [6, 7]. Seulement la forme libre de tocophérol présent fluorescence, les esters doivent être réduits en alcool (LiAlH_4) pour obtenir du tocophérol total. On peut obtenir moins de 0,6 µg tocophérol/mL sérum.

Toute une série d'ouvrages ont été élaborés ou on a suivi de dosage fluorimétrique de la vitamine E avec un caractère antioxydant des échantillons biologiques et spécialement la plasma et le sérum, connaissant le rôle important que celle-ci dans l'organisme humain et animal [8 – 10].

MATERIAUX ET METHODES D'ANALYSE

Les recherches de laboratoire ont été effectuées avec acétate DL- α -tocophérol, substance de référence (Merck); la vitamine E capsules gélatineuses molles (Biofarm S.A. Bucureşti); *n*-hexane (Merck); sérum physiologique; éthanol (Chimopar).

Pour la première méthode, on a réalisé une solution standard de DL- α -tocophérol de laquelle on a fait des dilution en *n*-hexane avec concentrations contenues entre 2,32 – 232,4 µg·mL⁻¹ et une solution mère de l'échantillon de laquelle on a fait aussi des dilutions en *n*-hexane pour couvrir le domaine d'investigation.

Pour la deuxième des méthodes, on a réalisé un solution standard de DL- α -tocophérol de laquelle on a fait des dilutions en éthanol avec des concentrations entre 2,45 – 61,42

$\mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$ et un solution mère de l'échantillon de laquelle on a fait des dilutions en éthanol.

En utilisant le spectrofluorimètre Perkin Elmer LS 50B se sont effectuées les études de spectrofluorimétrie et les graphiques ont été réalisés par le programme *MicroCal Origin* version 6.0.

RESULTATS ET DISCUSSIONS

Se sont réalisés les spectres d'émission utilisant les paramètres instrumentaux du Tableau 1. On observe que la longueur d'onde d'excitation utilisée (290 nm), dans la zone 315 nm apparaît la bande Raman du solvant (*n*-hexane), ce qui impose la correction de fond pour les spectres d'émission obtenus (Figure 1). Dans ces conditions, le maximum d'émission de la vitamine E a été établie à 306 nm et a été utilisé ultérieurement dans l'analyse.

Tableau 1. Paramètres instrumentaux utilisés au tracement des spectres d'excitations et émission

Paramètre	Excitation	Emission
Longueur d'onde fixe [nm]	290	—
Fente [nm]	2,5	2,5
Le domaine enregistré [nm]	—	300 – 410
La vitesse de tracement du spectre [$\text{nm}\cdot\text{min}^{-1}$]	—	600

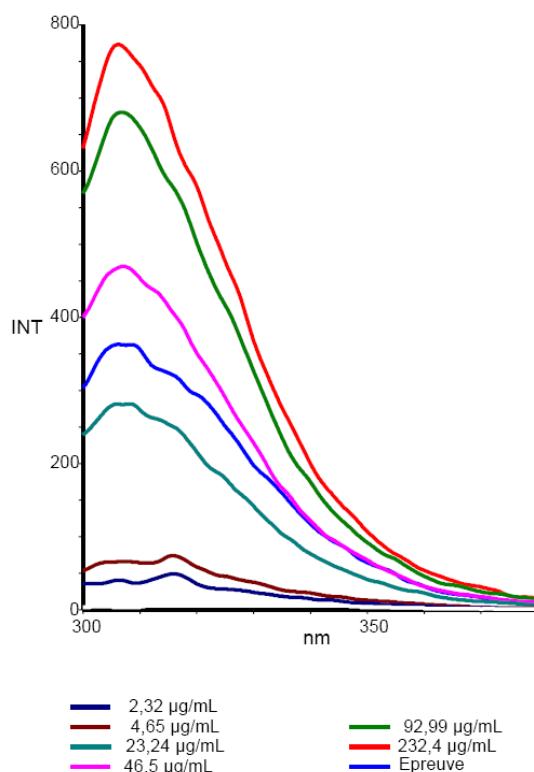


Figure 1. Spectre d'émission fluorescente pour la vitamine E en *n*-hexane (excitation à 290 nm, avec correction de fond)

Figure 1 présente une sélection de spectres obtenus par des concentrations différentes de vitamine E acétate et pour l'échantillon de vitamine E produit pharmaceutique duquel on a réduit le spectre témoin (des spectres utilisés au tracement de la droite de calibrage).

On a tracé la courbe d'étalonnage de la vitamine E en *n*-hexane utilisant les valeurs corrigées de l'intensité des pics d'émission (Tableau 2, Figure 2). On constate que la vitamine E présente un phénomène d'inhibition de la fluorescence avec la concentration marquée à des concentrations qui dépassent 100 $\mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$ (Figure 2). Pour cela on a tracé la droite de dosage dans le domaine 1 – 100 $\mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$, le domaine de linéarité (Figure 3), la limite de détection étant 2,32 $\mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$ et la limite de quantification la même.

Tableau 2. Les valeurs de l'intensité d'émission fluorescente utilisées pour le tracement de la courbe de dosage ($\lambda_{\text{excitation}} = 290 \text{ nm}$, $\lambda_{\text{emission}} = 306 \text{ nm}$)

Concentration de la vitamine E [$\mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$]	Intensité d'émission (en moyenne)	La déviation standard de la moyenne	Coefficient de variation [%]
Fente d'excitation et émission de 2,5 nm			
2,32	29,852	1,6926	5,66997
4,65	56,042	3,1021	5,53531
23,24	232,155	10,60775	4,56925
46,5	392,092	16,6046	4,23487
92,99	564,759	24,23795	4,29173
232,4	631,801	30,59005	4,84172

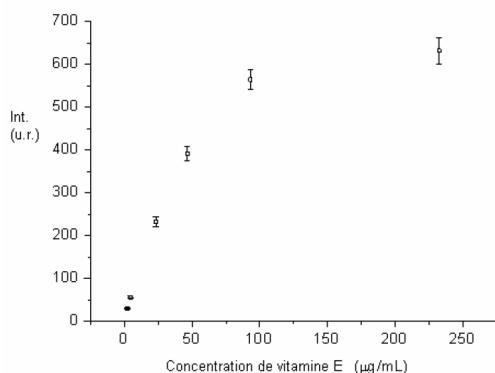


Figure 2. Courbe d'étalonnement de la vitamine E en *n*-hexane, employant des valeurs corrigées de l'intensité d'émission

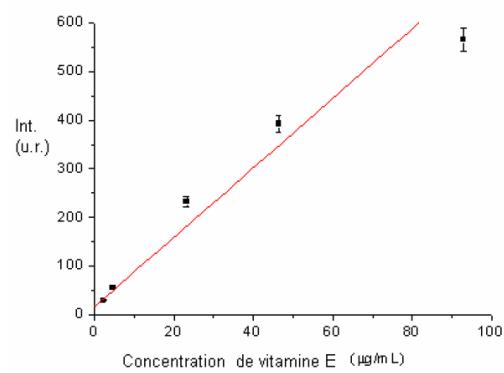


Figure 3. La droite d'étalonnement de la vitamine E en *n*-hexane, employant des valeurs corrigées de l'intensité d'émission

Pour le dosage de la vitamine E du produit pharmaceutique vitamine E ont été prises dans le travail 5 capsules gélatineuses molles de vitamine E, auxquelles extrait le contenu huileux avec une seringue d'utilisation unique de 1 mL. On a pesé le contenu des cinq capsules (1,2341 g) et a été porté quantitatif au ballon côté de 5 mL avec *n*-hexane. On a obtenu ainsi une solution mère de préparé pharmaceutique duquel on a réalisé des solutions diluées pour entrer dans le domaine de concentrations étudié pour la vitamine E acétate. Le spectre du préparé pharmaceutique (dilution 1:25 de dilution 1:100) est présenté dans la Figure 1.

Tableau 3. Valeurs des paramètres obtenues pour la droite de calibrage

Paramètre	Valeur	Erreur	
A	16,34915	7,40974	
B	7,14056	0,90248	
R	SD	N	P
0,97687	4,45261	5	0,00421

Utilisant la formule de calcul (1) et les valeurs des paramètres du Tableau 3, après la correction par le facteur de dilution (1:25 de dilution 1:200), on a obtenu pour la vitamine E acétate du préparé pharmaceutique *vitamine E* capsules gélatineuses molles, concentration de 140,3 mg/capsule de produit pharmaceutique:

$$I_{306} = 16,34915 + 7,14056 \cdot [E] \quad (1)$$

où on a noté par [E], la concentration de vitamine E exprimée en $\mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$.

Pour la deuxième méthode, on a tracé les spectres d'émission utilisant des paramètres instrumentaux du Tableau 4, pour les séries d'étalons préparées pour témoin et pour les échantillons de vitamine E en éthanol.

Tableau 4. Paramètres instrumentaux employés au tracement des spectres d'émission

Paramètre	Excitation	Emission
Longueur d'onde fixe [nm]	290	—
Fente [nm]	3	3
Le domaine enregistré [nm]	—	300 – 410
La vitesse de tracement du spectre [$\text{nm}\cdot\text{min}^{-1}$]	—	1000

Tableau 5. Les étapes de préparation du témoin, des étalons et des échantillons

Composant	Témoin	Étalon	Échantillon
Sérum physiologique [μL]	100	100	100
Vitamine E en éthanol [μL]	—	—	100
Éthanol [μL]	100	—	—
Étalon vitamine E [μL]	—	100	—
On agite doucement 15 s sur Vortex			
Hexane [mL]	2,4	2,4	2,4
On agite énergiquement 30 s sur Vortex			
Hexane [mL]	2,4	2,4	2,4
On agite doucement 15 s sur Vortex			
On centrifuge 15 min à 3000 rotations·min ⁻¹			

On observe à 316 nm la bande Raman du solvant (hexane) qui peut influencer les déterminations. Pour cela, des spectres ont été corrigés par l'échantillon témoin (Figure 4), obtenant dans ces conditions une bande d'émission avec maximum à 307 nm, qui a été utilisée ultérieurement en tracement des courbes de calibrage [11].

On a tracé la droite d'étalonnage de la vitamine E en *n*-hexane par l'extraction employant les valeurs corrigées de l'intensité des pics d'émission (Tableau 6, Figure 5).

Tableau 6. Les valeurs de l'intensité d'émission fluorescente utilisées pour le tracement de la courbe de dosage ($\lambda_{excitation} = 290 \text{ nm}$, $\lambda_{emission} = 307 \text{ nm}$)

Concentration de la vitamine E [$\mu\text{g.mL}^{-1}$]	Intensité d'émission (moyenne)	La déviation standard de la moyenne	Coefficient de variation [%]
Fente d'excitation et émission de 3 nm			
2,45	24,761	2,42	9,77343
3,07	35,16433	0,67252	1,91251
4,91	75,0215	5,9705	7,95839
12,28	114,327	8,591	7,51441
24,56	271,68234	26,8516	9,88345
61,42	544,96667	43,04534	7,89871

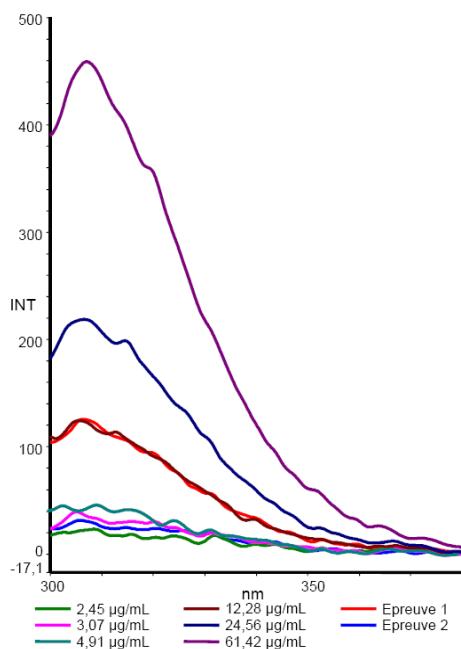


Figure 4. Spectre d'émission fluorescente corrigée pour la droite d'étalonnement

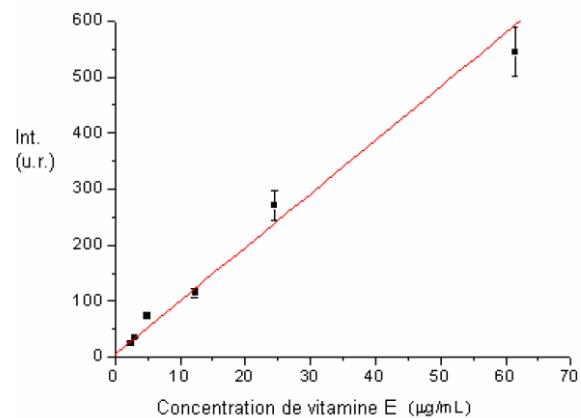


Figure 5. La droite d'étalonnement de la vitamine E en n-hexane, employant des valeurs corrigées de l'intensité d'émission

Pour le dosage de la vitamine E du produit pharmaceutique *vitamine E* ont été prises dans le travail 5 capsules gélatineuses molles de *vitamine E*, auxquelles extrait le contenu huileux avec une seringue d'un mL d'utilisation unique. On a pesé le contenu des cinq capsules (1,25 g) et a été porté quantitatif au ballon côté de 50 mL avec éthanol. On a obtenu ainsi une solution mère de préparé pharmaceutique duquel on a réalisé des solutions diluées pour entrer dans le domaine de concentrations étudiées pour la vitamine E acétate. On suivi les étapes de préparation du témoin, des étalons et des échantillons conformément au Tableau 5.

Le spectre du préparé pharmaceutique est présenté dans la Figure 4.

Tableau 7. Valeurs de paramètres obtenues de la droite de calibrage

Paramètre	Valeur	Erreur	
A	5,7633	3,96087	
B	9,54454	1,17722	
R	SD	N	P
0,9709	2,28901	6	0,00126

Utilisant la formule de calcul (2) et les valeurs des paramètres du Tableau 7, après la correction par le facteur de dilution, on a obtenu pour la vitamine E acétate du préparé pharmaceutique *vitamine E* capsules gélatineuses molles, la concentration de 133,5 mg/capsule de produit pharmaceutique:

$$I_{307} = 5,7633 + 9,54454 \cdot [E] \quad (2)$$

où on a noté par [E], la concentration de vitamine E exprimée en $\mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$.

CONCLUSIONS

Les méthodes spectrofluorimétriques sont pratiquées parce qu'elles assurent de la spécificité, de la sélectivité et des limites de détection descendues. Et pourtant, peu des laboratoires sont équipés par spectrofluorimètres, qui ont un prix relativement élevé par rapport aux appareils d'absorption UV/VIS, indispensables dans les laboratoires d'analyse.

Puisque la fluorescence de la vitamine E n'a pas pu être révélé dans le chloroforme, on a développé un méthode spectrofluorimétrique de dosage de la vitamine E en hexane en utilisant des spectres d'émission corrigées de fond, avec excitation à 290 nm et émission à 306 nm. La méthode est spécifique et linéaire, dans le domaine $1 - 100 \mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$ ($R = 0,97687$). Hors le domaine de linéarité on a pu mettre en évidence un effet d'inhibition de la fluorescence avec la concentration.

On a élaboré une méthode de dosage de la vitamine E par extraction du sérum, en utilisant éthanol et hexane des spectres d'émissions corrigées de fond, avec excitation à 290 nm et émission à 307 nm. Dans ce but on a élaboré un procédé d'extraction, la détermination étant faite par rapport à un échantillon témoin extrait dans une manière similaire, dont le spectre a été défalqué du spectre d'émission des étalons et des épreuves, en assurant ainsi la spécificité de la méthode. La méthode est linéaire dans le domaine $2,45 - 61,42 \mu\text{g}\cdot\text{mL}^{-1}$ ($R = 0,9709$).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Kofler, M.: *Helv. Chim. Acta*, **1947**, 30, 1053;
2. Tabata, T., Yamanouchi, H., Shimizu, Y.: *Vitamin*, **1969**, 40 (4), 245-250;
3. Leon-Ruiz, V., Vera, S., San Andres, M.P.: *Analytical and Bioanalytical Chemistry*, **2005**, 381 (8), 1568-1575;
4. Hewavitharana, A.K., Lanari, M.C., Becu, C.: *Journal of Chromatography A*, **2004**, 1025 (2), 313-317;
5. Aturki, Z., D'Orazio, G., Fanali, S.: *Electrophoresis*, **2005**, 26 (4-5), 798-803;
6. Duggan, D.: *Arch. Biochem. Biophys.*, **1959**, 84, 116;

7. Hansen, L.G., Waewick, W.J.: *Am. J. Clin. Pathol.*, **1966**, 46, 133;
8. Fedder, R., Ploger A.: *Journal of AOAC International*, **2005**, 88 (6), 1579-1582;
9. Qian H., Sheng M.: *Journal of Chromatography A*, **1998**, 825 (2), 127-133;
10. Amaral, J.S., Alves, M.R., Seabra, R.M., Oliveira, B.P.: *Journal Of Agricultural and Food Chemistry*, **2005**, 53 (13), 5467-5472;
11. Hossu, A.-M., Ilie, M., Nițulescu-Arsene, A., Mitrea, N., Magearu, V.: *Revista de Chimie*, **2007**, 58 (12), 1188-1189.